

Symposium « Viabilité et efficacité du travail enseignant dans la classe » (Coord. P. Veyrunes et N. Gal-Petitfaux)

Contribution de B. Huet et J. Saury, Laboratoire « Motricité, Interactions, Performance » (UPRES-EA 4334). Université de Nantes.

Efficacité des situations d'enseignement/apprentissage et dynamique collective d'apprentissage : une étude de cas en Education physique

Cette communication s'appuie sur les résultats d'une étude conduite en collaboration avec les enseignants et élèves de deux classes de Troisième. Elle visait à caractériser les dimensions collectives de l'activité au sein d'un groupe de huit élèves (hétérogène en termes de compétences et de genre), maintenu stable par les enseignants pendant toute la durée d'un cycle d'apprentissage, afin de favoriser une dynamique coopérative entre élèves. En référence au cadre théorique du cours d'action, l'activité des élèves a été approchée de façon à accorder une primauté à leur expérience vécue. L'observatoire mis en œuvre a permis le recueil de données relatives à l'activité des élèves et des enseignants *in situ*, et de verbalisations rétrospectives lors d'entretiens d'autoconfrontation. L'analyse visait à : (a) décrire la dynamique de l'activité individuelle des élèves, et (b) caractériser les modalités d'interactions entre eux, ainsi que l'évolution de ces interactions.

Deux dimensions de l'activité des élèves permettent de caractériser l'efficacité des situations d'enseignement/apprentissage. La première concerne la variété des « potentialités d'apprentissage » ouvertes par le dispositif conçu par les enseignants. Différentes ressources sont exploitées par les élèves dans les situations pour développer leur activité. Ces ressources sont inhérentes : (a) à la distribution des connaissances et expériences au sein du groupe, (b) à la manifesteté des comportements et performances, (c) aux modalités d'usage collectif des artefacts et des dispositifs réflexifs prescrits, (d) à l'histoire partagée du groupe. La deuxième dimension concerne l'évolution des interactions entre élèves. Cette dimension traduit des « trajectoires de participation » variées, repérables dans les réseaux d'interactions, dans les modalités de co-élaboration de connaissances, et dans les relations de tutelle spontanée. Ainsi, l'efficacité des situations de travail en groupes apparaît comme une propriété émergente de configurations collectives d'activités davantage que comme l'effet des seules prescriptions didactiques et pédagogiques.